

ABONNEMENT

Par année.....\$2.00
 Pour six mois.....1.50
 Pour quatre mois.....1.00

Edition Hebdomadaire.....\$1.00

Administration et Rédaction,
 524, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne.....\$0.10
 Tous les jours.....0.05
 Trois fois par semaine.....0.05
 Une fois le semaine.....0.05
 Avis de Naissance, Mariage ou Décès. 00

La Société de Publicité,
 PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA
 Ottawa, 10 Sept. 1886

ELECTIONS PROVINCIALES

La date des élections pour la province de Québec est enfin fixée. La nomination des candidats aura lieu mardi, le 5 octobre et la votation le mardi suivant.

Dans la période de lutte qui va s'ouvrir entre les partisans de chaque candidat, nous croyons devoir recommander à tous le calme, la modération, et le respect des opinions d'autrui. Ceux qui désirent réellement voir triompher leur candidat doivent être convaincus de cette vérité que chacune de leurs actions qui tendraient à froisser grossièrement les adversaires, que chaque tentative de leur enlever la liberté de la parole aura pour effet d'indisposer contre ce candidat les électeurs honnêtes et calmes qui, n'ayant pas encore d'opinion formée, désirent entendre une discussion paisible et voir régner la paix et la justice.

Laissons les électeurs libres de faire un choix judicieux entre les candidats qui se présentent, et employons tous nos efforts à prévenir les désordres qui accompagnent trop souvent les luttes électorales, tels que les excès de boisson, les injures et les rixes qui s'en suivent. Montrons que nous sommes des gens bien élevés, des gens polis, des hommes dignes d'exercer le droit de suffrage que nous confère la constitution.

L'HYPOCRISIE LIBERALE

L'hypocrisie est le fondement de la politique des chefs libéraux et tout particulièrement de l'hon. Mercier; ainsi s'exprime le *Courrier de St Hyacinthe* qui doit connaître son homme.

Depuis le 16 novembre 1885, dit-il, le député de St Hyacinthe s'est efforcé de persuader aux électeurs Canadiens-français qu'il était le patriote par excellence, le défenseur le plus ardent de sa nationalité. Tous ceux qui ne partageaient pas ces opinions politiques, il les a vilipendés et, de husting en husting, leur a décerné l'épithète de traître et de vendus.

Si le chef de l'opposition n'eut pas eu un passé aussi taré; si sa conduite et ses actes politiques n'eussent pas été connus de tous, amis comme adversaires, ses discours violents et ses appels chaleureux auraient pu influencer ses auditeurs et les convaincre de la sincérité de ses sentiments.

Nous comprenons qu'il était de bonne tactique de la part des libéraux de blâmer le gouvernement fédéral sur les affaires du Nord-Ouest, et il était pour eux naturel de critiquer l'administration de Sir John McDonald.

Ce en quoi les chefs libéraux sont blâmables, c'est de se faire du cadavre de l'infortuné Riel, un pié destal pour arriver au pouvoir à Québec et de compromettre délibérément l'autonomie provinciale pour assouvir leur vengeance.

Ce en quoi ils sont surtout blâmables, c'est de vouloir asséoir l'édifice de notre nationalité sur un principe faux, un principe anti catholique, en semant des doctrines pernicieuses et enseignant au peuple que la révolte contre un pouvoir légitimement constitué est permise.

L'Eglise a condamnée cette doctrine par la bouche autorisée de Léon XIII, et quand MM. Laurier et Mercier disent devant les électeurs

que s'ils eussent été habitants du Nord-Ouest, ils auraient eux aussi pris les armes contre l'autorité, ils font acte de mauvais citoyens et de mauvais catholiques, car s'il y a eu des actes d'administration répréhensibles, il n'y avait pas de raison pour justifier la révolte.

L'encyclique *Immortale Dei*, publiée l'automne dernier par le Souverain Pontife, condamne le droit à l'émeute et la voix de l'épiscopat canadien s'est élevée pour avertir le peuple Canadien-français des dangers des soulèvements qu'on tentait de produire et le mettre en garde contre les faux principes proclamés avec tant d'ardeur par certains libéraux.

La *Minerve* pose à la *Patrie* les questions suivantes :

Est-il vrai que le gouvernement Blake a offert \$5,000 pour l'arrestation de Riel, après l'avoir publiquement qualifié de *meurtrier d'un enfant de notre province* ?

Est-il vrai que M. Mackenzie a traité Riel et Lépine de bandits, en pleine Chambre des Communes ?

Est-il vrai que M. Blake a blâmé Sir John Macdonald d'avoir fourni de l'argent à Riel et Lépine pour leur permettre de s'enfuir aux Etats-Unis, alors que leur tête était mise à prix ?

Est-il vrai que M. Blake a persifflé Sa Grandeur Mgr Taché, à la Chambre des Communes, parce que l'éminent prélat avait servi d'intermédiaire pour assurer la fuite de Riel et Lépine ?

Est-il vrai que la langue française a été établie au Nord-Ouest malgré l'honorable M. Mills qui, lui, aurait préféré un dialecte sauvage. le Cris ?

Est-il vrai que le conseil du Nord-Ouest qui comptait une demi-douzaine de Français sous le régime Macdonald, n'avait qu'un seul représentant métis-français, Pascal Breland, sous l'administration Mackenzie ?

Est-il vrai que les grits se sont opposés à l'octroi de 1,400,000 acres aux Métis, qui fut consenti en 1870 par le gouvernement Macdonald-Cartier ?

Est-il vrai que le gouvernement Mackenzie a répondu non aux requêtes des métis du Nord-Ouest, demandant d'être mis sur le même pied que les métis du Manitoba quant à leurs réclamations de terres ?

ÇA ET LA

Le Shérif Chapleau retournera dans quelques jours au Nord-Ouest, reprendre les travaux de sa charge.

M. T. J. Waters, comptable du département des Douanes, est de retour d'un voyage dans les provinces maritimes et aux Etats Unis.

M. C. Acton Burrows, sous ministre de l'Agriculture à Winnipeg, est parti hier soir, après avoir fait un court séjour à la Capitale, en affaires officielles.

Les préparatifs de l'exposition fédérale et provinciale, à Sherbrooke, sont très avancés. Cette exposition, comme on le sait, s'ouvrira le 23 septembre courant et durera jusqu'au 2 octobre. D'après les renseignements, elle aura plein succès.

M. Collingwood Schreiber, inspecteur en chef de chemins de fer, accompagné de son secrétaire particulier, M. Jones, est parti pour une

tournée d'inspection sur le chemin de fer Pacifique Canadien. M. Schreiber portera une attention spéciale aux travaux qui se font actuellement sur la ligne aux Montagnes Rocheuses. Ce voyage durera un mois.

La *Minerve* est entrée dans sa 59e année d'existence. Elle a été le premier journal français fondé à Montréal. Malgré ses 59 ans, elle a encore toute la vigueur de la jeunesse. Elle a rendu de grands services au pays et à la nationalité canadienne-française.

A l'occasion de son anniversaire, les directeurs ont publié hier matin un magnifique numéro littéraire. Nous espérons que la *Minerve* fournira encore une longue carrière de dévouement aux intérêts du pays et du parti conservateur pour lequel elle a toujours lutté avec beaucoup d'énergie.

Le professeur Wiggins a communiqué avec le département de la marine au sujet de sa prédiction des derniers tremblements de terre et de violentes tempêtes dans l'automne de 1886.

Il a envoyé les preuves de sa prédiction.

En conclusion, il dit que lorsque les forces planétaires agissent sur notre planète et son atmosphère, le baromètre et le bureau sont inutiles.

Lorsque mon système aura été rendu public, il sera aussi facile pour les marins de prédire les tempêtes au moyen de l'almanach nautique qu'il l'est maintenant de calculer la latitude et la longitude.

M. Bonaparte Wyse est à négociier, dit-on, l'achat de la charte de la compagnie Maskinongé et Nipissing, pour construire un chemin de fer de Louiseville ou Maskinongé, sur le chemin de fer du Nord à la rivière Mattawan, et de là à un point d'intersection avec la Gatineau, d'où il se dirigerait en passant par le lac Désert, vers le lac Nipissing pour se souder au Pacifique.

M. Wyse a donné l'assurance à ses amis que s'il peut en arriver à une entente, les travaux vont être commencés le printemps prochain.

M. l'abbé Labelle fait tout en son pouvoir pour que les négociations soient couronnées de succès. La construction éventuelle de ce chemin de fer ouvrirait toute une région riche en minéraux et en bois de construction. M. Wyse sera de retour à Ottawa dans une quinzaine de jours et si l'affaire est bâclée, il fera l'inspection du parcours de la ligne pour se rendre compte des difficultés de l'entreprise.

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez vous et demandez le "*Sirop Calmant de Madame Winslow*," et n'en prenez pas d'autre sorte.

\$100 achèteront un set de salon en crin, un set de chambre à coucher en noyer noir, un side board en noyer noir, une table d'extension, six chaises en cannes, une table de cuisine, un berceau et un pêle à cuisine complet. Tous ces articles pourront être achetés à la maison économique, No 353, rue Wellington. C. Levesque

UNE GRANDE EGLISE

Voici quelles seront les dimensions de la cathédrale de Montréal en voie de construction depuis une dizaine d'années.

A l'extérieur, 333 pieds de longueur; A l'intérieur, 295 pieds de longueur.

Entre les murs latéraux, dans la partie la plus large, 150 pieds de largeur.

Dans le transept, à l'extérieur, 222 pieds.

Dans le transept, à l'intérieur, 216 pieds;

Dans la partie la plus large de la grande nef, 44 pieds;

Dans la partie la moins large de la nef, 41 pieds.

La façade du portique aura 176 pieds.

La largeur du portique aura 30 pieds.

A part certaines modifications à l'extérieur, dans les murs latéraux et le toit, la cathédrale de Montréal devra être une imitation de la basilique de St Pierre à Rome. Le portique des dômes et tout l'intérieur devront représenter aussi fidèlement que possible le Saint-Pierre de Rome.

La Basilique de Saint Pierre à Rome a environ 700 pieds de longueur.

La grande nef a 82 pieds de largeur.

On compte 500 pieds du sol au sommet de la coupole.

Les piliers de la coupole ont environ 60 pieds de diamètre.

La portique a environ 400 pieds de longueur. L'escalier extérieur du portique a 22 degrés. La première pierre fut posée par Jules II, le 18 avril 1506. Les travaux de construction ont duré cent ans.

Les dimensions de la cathédrale de Montréal sont à peu près la moitié de celles de la basilique de Saint Pierre de Rome.

UNE NOUVELLE INDUSTRIE A LA POINTE GATINEAU

Nous sommes un peu en retard pour attirer l'attention du public sur une industrie qui est en pleine activité aux portes de la ville. Nous voulons, aujourd'hui, dire un mot des scieries à vapeur de M. Adam, dernièrement érigées à la Pointe Gatineau pour la confection du bardeau. La nouvelle bâtisse est située sur l'emplacement du moulin de M. Soper, lequel fut détruit par un incendie il y a quelques années. Lorsqu'il sera en pleine activité le moulin de M. Adam pourra manufacturer au moins 30,000 bardeaux par jour.

Parmi les améliorations sur l'ancien système, une des plus importantes à constater dans la nouvelle manufacture est que le bardeau vient avec le chanfrein et l'alignement parfait des côtés avant de tomber dans la boîte du metteur en paquets, se trouvant par là prêt à être employé sans aucun autre trouble.

La nouvelle fabrique fait certainement honneur à l'énergie et à l'esprit d'entreprise de M. Adam qui, sans encourir de grandes dépenses, a su doter notre village d'une industrie dont le besoin se faisait sentir dans cette partie du Comté. D'importantes commandes pour le marché de Québec et autres endroits assurent à l'artificier manufacturé par M. Adam, un écoulement certain et nécessiteront avant peu une augmentation dans le personnel.

M. Adam, dont l'urbanité est bien connue ici, se fait un plaisir de donner aux visiteurs tous les détails désirables sur le fonctionnement de sa fabrique, et espère qu'il recevra du public en général l'encouragement auquel il mérite de s'attendre.

Gare les Amorcees

Parce que des pièges en sont tout près

Les finauds du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix couramment généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En effet, les personnes crédules, animées d'une confiance mal-placée, paient ces magasins, où elles prient des prix exorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. Ces commerçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'inexpérience, ou même de bonne foi, des acheteurs. La preuve: c'est qu'ils finissent le plus souvent par accepter une somme bien moindre que celle qu'ils ont d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et implorer, en un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable? Vous ne savez quand arrêtera votre marchandement: d'un côté craignant ne pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix; et de l'autre côté redoutant l'inutilité de nouveaux débats. Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier dont le bas prix est annoncé, mais nul autre, sachant que la réduction sur l'un n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter une augmentation illégitime sur les autres.

Au magasin tenu par le soussigné, il n'y a

QU'UN SEUL PRIX

pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marche secrète.

Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modération dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'aujourd'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POELES
 Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Vaincelles, Verrerie, Ferblanterie, Batterie de Cuisine, Coutellerie, etc.

E. D. D'Orsonnens,
 GERANT
 Vis-à-vis le Gros Orme
 Rue Principale, Hull

B. G.

AU BON

MARCHE!

Coupons à moitié prix.

Habillements d'enfants moitié prix.

Toile cirée pour tables, 15 cents la verge.

Mousseline blanche, moins que le prix coûtant.

Couvertes de laine salies, moins cher qu'à la manufacture.

Conditions comptant.
 Un seul prix.

BRYSON GRAHAM

et Cie.,
 150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

Le 21 août 1886



SCOUSSIONS

Des soumissions cachetées seront reçues par le soussigné, jusqu'au 15 Septembre courant, à midi, pour la reconstruction du pont de la rue Brigham, dans le quartier numéro 5, d'après les devis et spécifications qui pourront être examinés à ce bureau, tous les jours, les dimanches exceptés, de neuf heures de l'avant-midi.

Ce conseil ne s'engage pas d'accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

J. O. LAFERRIERE,
 Sec-Trés.

Bureau du Secrétaire-Trésorier,
 Hôtel-de-Ville, Hull, 7 Sept 1886

SCOUSSIONS

Des soumissions cachetées seront reçues par le soussigné jusqu'à midi, le quatorzième jour de septembre courant à midi, pour l'achat de deux mille pieds de boyaux pour pompes à incendie, de deux pouces et demi de diamètre interne, et quatre dévidoirs [reels] d'été, et quatre d'hiver.

Cette corporation ne s'engage pas d'accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

J. O. LAFERRIERE
 Sec-Trés.

Bureau du Secrétaire-Trésorier,
 Hôtel-de-Ville, Hull, 7 Sept 1886

THE TEA POT

Un nouveau magasin de Thé et Café vient d'être ouvert au

No. 101 Rue Rideau où l'on trouvera constamment un assortiment choisi des meilleurs THÉS et CAFÉS offerts sur le marché, y compris l'excellent thé incomparable du Japon, Young Hyson, choix extra de Thé Anglais pour le déjeuner, Thé Assam, Orange Pekou et Pekou Gongou. Première qualité de cafés JAVAS, MOCHA et autres sortes.

C. G. WILLMENT, Prop
 3 août 1886—1a

LA MACHINE A COUDRE

de l'époque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou sait que c'est la

"New Williams"

qui tient le haut du marché.

Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.

Vendue seulement par
C. McDIARMID,
 163, rue Spark.
 Ottawa, 11 mai 1886. 1a

T. W. CURRIER

A DEMENAGE
 SON IMMENSE ASSORTIMENT DE Meubles, Portes, Chassis et de Bois de Sciage aux Nos. 186 et 188, RUE RIDEAU, Près du Couvent des Soeurs du Sacré-Coeur, coin des rues Wallis et Rideau

Tous ces différents genres de bois seront vendus
Au prix de la manufacture, en gros et en détail.
 Ottawa 8 juin 1886—3m

Vente à bon Marché

L'IMMENSE SUCCES ARTICLES

—DE—
MODES
 Sacrifiées à moitié Prix

Mlle A. McDonald
 Maison de Modes Parisienne
 521 RUE SUSSEX,
 Quatrième porte de la rue York.

A VENDRE—A bonnes conditions, une Turbine Lefebvre, de la force de trois chevaux, en bon état. Peut être vue aux bureaux du "Canada."